

Août 2014

## FAITS SAILLANTS

- La protection des civils continue d'être à risque dans les zones d'activités des Raïya Mutomboki : plus de 12 400 déplacés dans Bunyakiri.
- Plus de 7 300 familles vulnérables assistées dans la région de Mulungu, malgré l'insuffisance des ressources.
- L'épidémie de choléra a été déclarée dans la Zone de santé d'Uvira



Août 2014, Bunyakiri, Territoire de Kalehe, Sud-Kivu : habitants fuyant l'insécurité. Crédit : CARITAS Bukavu

## Au sommaire

- Déplacements importants dans Bunyakiri P.1
- Assistance pour la région de Mulungu P.2
- Epidémie de choléra dans Uvira P.3

## La protection des civils particulièrement précaire dans la région de Bunyakiri : plus de 12 400 personnes déplacées en une semaine

Près de 12 400 personnes se sont déplacées notamment de Kambali et Kambegete vers Bulambika, Kando, Maibano et Makuta suite aux affrontements entre les Raïya Mutomboki et les Forces armées de la RDC (FARDC) du 11 au 13 août dans la région de Bunyakiri en Territoire de Kalehe. Ces personnes déplacées ont été hébergées dans des familles d'accueil, dans la Paroisse « Yesu Mshindaji » de Bunyakiri, et dans le Centre d'apprentissage des métiers de l'ONG Norwegian Refugee Council (NRC). Selon des sources humanitaires, plusieurs exactions ont été commises à l'encontre des civils pendant et après les affrontements. C'est dans ces circonstances que près de 60 maisons ont été pillées par les différentes parties aux conflits, 67 maisons incendiées et des biens détruits. Les FARDC auraient également arrêté des civils présumés collaborateurs des Raïya Mutomboki, notamment des autorités locales. Un jour après la cessation des affrontements et suite aux conditions difficiles dans les milieux d'accueil, les déplacés ont commencé à retourner progressivement. Cette dynamique de retour ne concerne pas les localités où les maisons ont été incendiées ou détruites, et dans celles où les familles sont inquiétées du fait de la parenté avec les Raïya Mutomboki. Les retours risquent également d'être affectés par l'expiration du délai (30 août) donné aux Raïya Mutomboki pour déposer les armes et l'inquiétude liée au risque d'opérations militaires pour les y forcer. Le contexte sécuritaire

## CHIFFRES CLÉS

Superficie:	<b>64 719 km<sup>2</sup></b>
Population:	<b>6 240 239</b> habitants (dénombrement sanitaire 2014)
Pop. déplacée :	<b>554 981</b> au 30 juin 2014
Pop. retournée:	<b>472 734</b> au 30 juin 2014 lors des 18 derniers mois

*Depuis 2009, Kalehe reste le territoire avec le plus grand nombre résiduel de déplacés (210 323, soit 38% des 554 381 déplacés du Sud-Kivu), situation héritée de l'activisme des groupes armés.*



volatile sur l'axe **Bunyakiri-Hombo** n'a également pas permis aux organisations humanitaires Agence d'aide à la coopération technique et au développement (ACTED), la Fondation AVSI et International Rescue Committee (IRC) d'acheminer l'assistance à 500 familles retournées (ACTED), à plus de 3 200 familles déplacées (AVSI) et plus de 4 200 ménages vulnérables dont 1 235 déplacés (IRC), respectivement en sécurité alimentaire, articles ménagers essentiels et santé. Selon le rapport d'évaluation des besoins des personnes déplacées effectué à Bunyakiri par l'ONG CARITAS Bukavu du 15 au 17 août, leurs principaux besoins s'expriment notamment en termes d'articles ménagers essentiels suite à l'incendie des maisons et aux pillages des biens. Actuellement, la plupart des déplacés de Bunyakiri sont retournés mais la situation sécuritaire demeure volatile sur l'axe Bunyakiri-Hombo. Dans les **zones d'influence des Raïya Mutomboki** dont fait partie la région de Bunyakiri, 4,9 millions US\$ continuent de manquer à la communauté humanitaire pour couvrir les besoins humanitaires prioritaires résultant de l'activisme de ce groupe armé pour 100 000 personnes déplacées et retournées lors des quatre premiers mois de cette année.

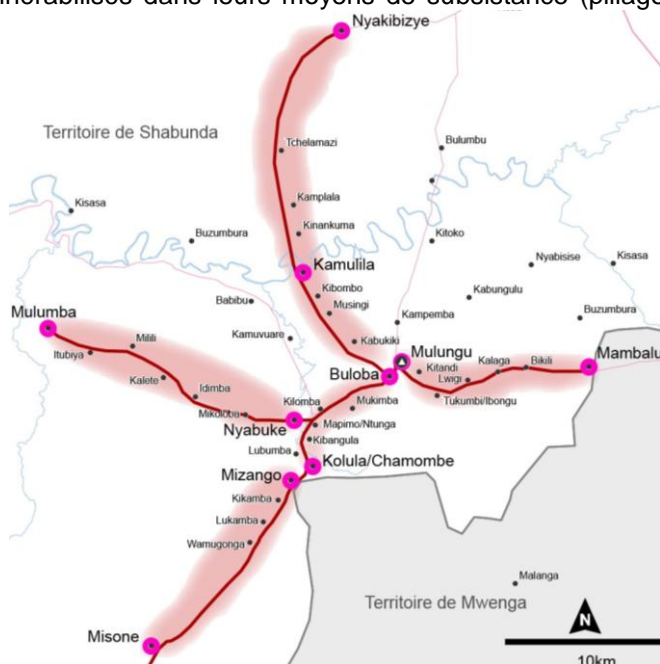
## La communauté humanitaire se mobilise pour répondre aux besoins de plus de 7 300 familles vulnérables de Mulungu

Plus de 27 000 personnes se déplaçaient de Mulungu vers cinq axes (voir carte) suite aux opérations des FARDC contre les Raïya Mutomboki dans la région durant la période du 2 au 14 avril. Deux semaines plus tard, suite à l'accalmie, elles ont commencé à retourner mais particulièrement vulnérabilisés dans leurs moyens de subsistance (pillage du bétail et des récoltes), leurs articles ménagers (pillages et incendies des maisons) et leur accès aux soins de santé.

*En plus des vulnérabilités existantes, Mulungu n'est accessible que par voie aérienne, compliquant les modalités d'assistance, alors que les ressources demeurent insuffisantes*

Depuis juillet dernier et pour trois mois, l'ONG International Rescue Committee (IRC), dans le cadre du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP) apporte son appui aux soins de santé de plus de 36 600 personnes retournées dans six structures de santé de la ZS de Mulungu, après que Malteser ait apporté un appui de deux mois dans le cadre de son désengagement par manque de ressources, et Médecins sans frontières (MSF) un appui d'un mois supplémentaire. Dans le domaine de la

sécurité alimentaire, la Fondation AVSI, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial a distribué 47 tonnes de vivres et des articles ménagers essentiels à plus de 1 080 familles retournées à Kolula. Ces vivres leur ont permis de se nourrir pendant un mois. Si Shabunda a bénéficié de cette série d'assistance, 4,9 millions US\$ sont nécessaires pour couvrir les besoins prioritaires de 120 000 personnes vulnérables dans l'ensemble des zones sous influence des Raïya Mutomboki.

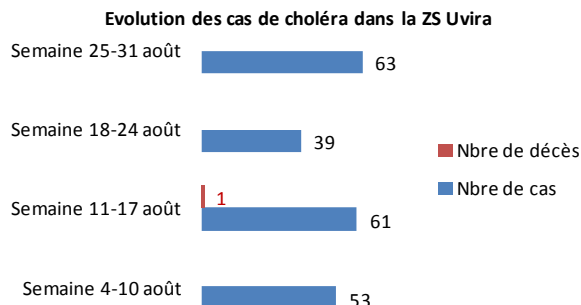


## Uvira en épidémie de choléra

Après avoir rapporté durant trois semaines des cas de choléra au-delà du seuil épidémique de 25 cas par semaine, l'autorité administrative a déclaré le 18 août l'épidémie de choléra dans la Zone de santé (ZS) d'Uvira au sud de la Province. Cette situation est notamment due à la rupture de la fourniture d'eau potable par l'entreprise publique chargée de la distribution d'eau potable (REGIDESO) suite à des pannes électriques. En réponse, les ONG Médecins d'Afrique (MDA) et Médecins sans frontières (MSF) assurent la prise en charge des malades, tandis que l'ONG Oxfam, en collaboration avec son partenaire Action pour la santé, l'environnement et le développement (ASED) organise des activités de promotion d'utilisation du chlore à domicile.

Pour éviter des cas de rechute des malades, Oxfam leur distribue également des kits d'hygiène au sortir du Centre de traitement de choléra (CTC). Quoique les cas aient commencé à baisser à la troisième semaine, ils demeurent supérieurs au seuil épidémique alors que le début de la saison des pluies en septembre correspond généralement à la période des pics de cas de choléra. Depuis le début de l'année, la ZS d'Uvira a enregistré 1 293 cas de choléra dont 7 décès. Au Sud-Kivu, les zones endémiques au choléra dont fait partie Uvira enregistrent en moyenne par mois 570 cas. En 2013 grâce aux efforts de la communauté humanitaire, plus de 7 000 malades du choléra ont pu accéder aux soins.

Chaque mois dans les zones endémiques, 570 nouveaux cas de choléra sont enregistrés au Sud-Kivu



### Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo  
 Florent Méhaule, Chef de Sous-Bureau, OCHA Sud-Kivu, mehaule@un.org, +243 97 000 37 66  
 Naomi Frérotte, Chargée d'information publique, OCHA Sud-Kivu, frerotte@un.org, +243 81 706 13 42  
 Maxime Nama, Assistant à l'information publique, OCHA Sud-Kivu, nama@un.org, tél. +243 81 706 12 33  
 Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél. +243 97 000 3750